

Mon ami Colas

Une exposition de Stanislaw Sobolewski à Clamecy

Anna Majewska

L'exposition des peintures de Stanislaw Sobolewski au musée d'Art et d'Histoire Romain Rolland de Clamecy, dans le cadre des manifestations organisées à l'occasion du centenaire de l'édition de *Colas Breugnon* est due à trois personnes qui ont ouvert leurs bras et leurs portes pour l'accueillir.

Les prémices de cette entreprise trouvent leurs origines à Cracovie (Pologne) vers la fin des années 1960. À l'époque, Stanislaw, élève dans un lycée de Cracovie, fait une découverte qui le marque à vie :

Nous nous sommes rencontrés en 1968. Colas avait la cinquantaine, moi pas tout à fait seize ans. Cette rencontre semblait improbable vu non seulement la différence des générations, mais aussi la distance entre Cracovie et Clamecy. Et pourtant...

Depuis cette époque, Colas devient pour Stanislaw un compagnon fidèle de tous les jours :

« Colas m'a accompagné dans mes pérégrinations en France. Dans chaque bourgade, dans chaque petit village que j'ai traversés, quelques maisons entouraient une vieille église, et un modeste monument rappelait les noms de ceux qui avaient péri durant la Grande Guerre. Plusieurs noms, plusieurs dizaines de noms. Et au-dessous, deux, trois, cinq noms des morts de la Deuxième Guerre mondiale. J'ai compris alors ce que représentaient pour la France les années 1914-1918. J'ai aussi compris la mission que Colas avait à accomplir. Il voulait montrer l'espoir malgré le désespoir, la joie dans l'immensité de la tristesse et de la souffrance. Il enseignait comment vivre à nouveau, comment se réjouir de rayons de soleil au-dessus du vignoble même s'il n'était plus qu'un champ de bataille. Et pour cela nous lui sommes reconnaissants encore aujourd'hui, et, sans doute particulièrement aujourd'hui. »

Lorsqu'un jour, une vague idée d'une exposition de ses oeuvres en France surgit, Colas revient en force. Ainsi naît

en 2016 et 2017 une série de dix peintures à l'aquarelle et à la gouache sur le thème de *Colas Breugnon*. Il ne reste plus qu'à trouver un lieu pour la révéler au public.

« L'auteur de ces lignes propose le sujet d'exposition à Martine Liégeois, par un mail qui trouve une oreille attentive. » Les célébrations du centenaire de la parution de *Colas Breugnon* à Clamecy se profilent. Martine Liégeois présente le projet au comité d'organisation. Claudine Boisorieux, maire de Clamecy et son équipe l'accueillent avec enthousiasme et contribuent à sa concrétisation. Pierre-Antoine Jacquin, responsable du musée, accepte d'exposer ces œuvres dans l'établissement. L'Institut Polonais de Paris accorde une importante subvention. L'Université Pédagogique de Cracovie contribue financièrement au transport des tableaux ainsi qu'à l'édition de deux catalogues offerts gracieusement aux visiteurs.

L'exposition est inaugurée au musée de Clamecy le 13 octobre 2019. Pierre-Antoine Jacquin présente avec brio l'œuvre de Stanislaw Sobolewski, qui n'est pas « dédiée qu'au personnage du roman, mais aussi à la Grande Guerre. » En s'adressant à l'artiste, il souligne sa sensibilité et sa vision du roman :

« Vous avez voulu prendre le point de vue d'un lecteur qui aurait vécu le premier conflit mondial et qui aurait lu Colas Breugnon à sa parution, en 1919. C'est pourquoi, pour utiliser la métaphore du livre, la page où vous représentez une scène de Colas Breugnon couvre en partie un second feuillet, qui est celui où vous avez dessiné des moments de la guerre. En effet, chacune de vos dix créations comporte deux évocations. Une scène qui se détache au premier plan, dans des couleurs gaies, et qui donne votre interprétation de dix moments du roman Colas Breugnon. Et une seconde représentation, dans des tons de noir, de gris, de bleu, figurant un moment de la Grande Guerre, qu'il s'agisse du sol saccagé de ces tranchées bordées de barbelés, ou de ce ciel où passent des avions, ou d'un convoi de troupes traînant des pièces d'artillerie. Vous avez établi

un parallèle subtil entre les deux scènes, celle de 1616 et celle de 14-18. »

A son tour, Stanisław, ému devant l'assemblée, prend la parole :

« Chacun de nous a un rapport personnel avec l'œuvre de Romain Rolland, chacun a sa propre interprétation de l'histoire, sa propre image des personnages, en un mot, tout lecteur construit sa propre vision des choses à partir du texte littéraire. »

Et il conclut :

« Cette histoire est racontée dans un roman qui n'est pas très long, mais qui est toutefois très riche. En réalité, nous pouvons le classer comme un conte philosophique. Il nous invite à adopter un point de vue précis : celui de l'optimisme. »

La cérémonie se termine dans l'émotion lorsque Claudine Boisorieux remet la médaille d'honneur de la Ville de Clamecy à Stanisław.

Plus de cinquante ans ont passé depuis la première rencontre de Stanisław avec Colas. Des années bien remplies

durant lesquelles Stanisław construit, jour après jour, sa vie, son œuvre. Fidèle à ses idéaux et respectant ses engagements, il a toujours le courage de regarder la réalité en face, de s'opposer à ce qu'il juge inacceptable, injuste, inhumain.

Stanisław partage avec Colas le même regard sur la vie. Même si au fond de lui se cache un nostalgique serein, il considère le monde avec optimisme. Écologiste dans l'âme, épïcure dans la vie, bon vivant qui apprécie la bonne chère et le bon vin, un être chaleureux et profond, drôle et fantaisiste, un conteur infatigable. Un artiste libre, considéré comme l'un des plus intéressants artistes de sa génération.

déc. 2019

Anna Majewska est née à Cracovie. Elle vit à Paris où elle réalise des films et écrit. Notre région lui doit un ouvrage sur le canal de Bourgogne : Au rythme de l'eau (Ed. L'Harmattan). En 2019, elle a terminé la réalisation d'un film documentaire : Une année, quatre saisons : miroir du monde qui attend un distributeur. Ce long métrage documentaire (feature-length documentray) aux teintes philosophiques est une réflexion et une invitation à la réflexion sur la vie.

Stanislaw Sobolewski

Stanisław Sobolewski, peintre polonais, termine des études de philologie polonaise à l'Université Jagellonne (1971-1976) et des études de peinture à l'Académie des Beaux Arts de Cracovie dans l'atelier du professeur Zbigniew Grzybowski (1974-1979). Dans les années 1989-1990, il est stagiaire dans l'atelier du professeur Stefan Gierowski au département de peinture de l'Université de Varsovie. Il se spécialise en peinture sur chevalet. Depuis 1979, il est lié avec l'Université Pédagogique de Cracovie où il enseigne la peinture et le dessin. En 2000, il obtient le titre de professeur. Ses œuvres se trouvent dans des collections privées et publiques en Pologne et à l'étranger.

La carrière artistique de Stanisław démarre tout au début des années 1980. Le peintre fait partie du mouvement de la culture indépendante. Ses défenseurs venus de tous les horizons boycottent les institutions et les manifestations culturelles officielles, phénomène sans précédent en Pologne.

Sobolewski reste toujours fidèle à lui-même, à ses choix. Son œuvre présente des réalités ordinaires, des réalités de tous les jours. Le côté éphémère de la vie et la condition humaine y sont constamment présents. La série de dix tableaux qui illustrent différentes scènes de *Colas Breugnon* est une exception dans l'œuvre de l'artiste, un « caprice » comme il dit, le résultat de l'émerveillement par la littérature.

Tout au long de sa vie, Stanisław reste un homme intègre. L'avènement de Solidarnosc réveille en lui l'espoir de changements, de lendemains meilleurs. Il s'engage dans le mouvement. Indépendamment de ce fait, il cache des documents concernant le massacre de Katyn, documents confiés d'abord à son grand-père, repris ensuite par son père. En 1991, convaincu de l'absence du danger, il révèle finalement leur existence et les dépose à l'Académie polonaise des arts et des sciences de Cracovie.

En octobre 2019, à la suite de l'exposition des dix tableaux « Mon ami Colas », la ville de Clamecy a fait l'acquisition d'une des œuvres de la série. Il s'agit de la représentation de Colas Breugnon s'entretenant à Brèves avec le curé Chamaille. Cette scène haute en couleur entre ainsi dans les collections du musée d'Art et d'Histoire Romain Rolland de Clamecy.